

## Église de Saint-Étienne en Jubilé, qui es-tu ?



Il aura fallu 150 ans de discussions, de débats, de démarches, et beaucoup de ténacité, pour aboutir au décret du pape Paul VI créant

le diocèse de Saint-Étienne, le 26 décembre 1970. Effective à la Pentecôte 1971, pour la plus grande joie de ceux qui en ont été les acteurs, cette création était une reconnaissance de l'identité de l'Église ligérienne, avec ses spécificités culturelles et spirituelles liées à son territoire et à son histoire. Elle reconnaissait aussi la maturité de la foi chrétienne dans le Forez et la capacité de la communauté à la vivre de manière autonome, avec tous les services nécessaires pour assumer les tâches d'une Église particulière. Le décret de fondation souligne aussi que, dans la dynamique du concile Vatican II, il est souhaité des diocèses à taille humaine, où l'évêque puisse être proche de tous, où les relations sont simples et directes.

Un diocèse, c'est une communauté de disciples du Christ unis sous la responsabilité d'un évêque, successeur des Apôtres, en communion avec l'évêque de Rome et, par lui, avec toute l'Église. Le Concile Vatican II souligne qu'un diocèse n'est pas un morceau d'Église, comme une « part du gâteau » ou la succursale d'une multinationale, mais qu'il est *toute l'Église* présente sur un territoire. C'est vraiment l'Église du Christ tout entière qui s'incarne dans ce Corps que nous formons. C'est une Église « particulière » en laquelle l'Église du Christ - une, sainte, catholique et apostolique - est vraiment présente et agissante (Concile Vatican II, décret *Christus Dominus*, n° 11). L'Église est universelle mais pas « hors-sol » : elle s'incarne dans des lieux, des cultures, des personnes... avec tout ce que cela signifie de spécificité et d'autonomie. Dans le même temps, une Église par-

ticulière ne peut exister que dans la communion de toute l'Église. C'est le sens du mot « catholique » qui exprime la « totalité » ou la « plénitude ». Notre diocèse est « catholique » non seulement parce qu'il appartient à l'Église catholique, universelle, mais aussi « parce que le Christ l'a appelé à confesser *la foi tout entière*, à conserver *tous les sacrements* pour en faire don et à proclamer la Bonne Nouvelle à *tous* ; il l'a envoyé à *tous les peuples* » (Catéchisme Youcat n° 133, cf. Catéchisme de l'Église Catholique n° 833 et sv).

Notre diocèse est aussi pleinement ligérien, avec son identité propre. Terre de passage, entre Lyon, berceau du christianisme pour la Gaule, et la Haute-Loire, la foi y est profondément ancrée. Marqué par un grand développement industriel, avec toutes les questions liées à la condition ouvrière, notre diocèse a une forte dimension sociale. Les chrétiens, façonnés par les mouvements d'Action catholique, se sont faits proches des plus pauvres, des ouvriers depuis toujours, des migrants aujourd'hui, et de tant d'autres personnes en précarité. Avec la fermeture des mines, des usines sidérurgiques ou textiles, la crise économique a été particulièrement violente ici, au point parfois de nous faire douter et perdre confiance. Et que dire quand il arrive qu'en plus l'ASSE traverse un moment difficile ! Comment alors s'en sortir ? Par l'engagement et la solidarité. C'est dans la Loire que la première mutuelle a vu le jour. De même aujourd'hui de nombreux laïcs sont très actifs dans la vie de notre Église, et en particulier les Laïcs En Mission Ecclésiale, aux côtés des prêtres et des diacres. Notre territoire est aussi marqué par la simplicité des relations, l'esprit de fraternité. Dans notre diocèse, chacun peut trouver sa place, dans une grande diversité de charismes. La communion est réelle et,

nous le savons, toujours à développer entre les paroisses, les mouvements, les communautés anciennes ou plus récentes, les prêtres venus d'ailleurs... On ne peut non plus oublier la belle présence de la vie religieuse, féminine ou masculine, et des figures marquantes de sainteté, à commencer par saint Etienne notre patron, saint Galmier lui aussi diacre, saint Marcelin Champaignat l'éducateur, ou saint Jean-Louis Bonnard le missionnaire, pour ne citer que les plus connus. Notre histoire est aussi traversée par des épreuves, y compris celle des abus sexuels. Les fragilités, les péchés et les défis ne manquent pas dans une vie d'Église, mais le Seigneur nous a promis qu'il serait avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps.

Célébrer un jubilé, c'est donc prendre davantage conscience de ce que nous sommes, comme Église particulière, avec notre histoire, nos richesses et nos fragilités, nos talents et nos charismes. Ce jubilé nous rappelle aussi qu'ensemble nous sommes responsables de la communion et de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous sur ce territoire, responsables d'y vivre et d'y proclamer l'Évangile, chacun selon sa vocation et sa mission.

Par-delà les complications et limites liées aux contraintes sanitaires, notre jubilé est un vrai temps de grâce, de joie et de renouveau pour notre Église ligérienne, pour tous ceux qui sont partie prenante de sa mission. En 2000 ans, l'Esprit de Pentecôte n'a rien perdu de son souffle. Puisse-t-il rendre notre Église toujours davantage ardente, fraternelle et missionnaire. Ouverts aux attentes de nos frères et aux appels de l'Esprit, poursuivons ensemble la route, en acceptant d'être conduits sur des chemins toujours nouveaux.

+ Sylvain Bataille,  
évêque de Saint-Étienne

# 50 ANS DU DIOCÈSE DE SAINT-ÉTIENNE

Témoignages : cinq regards sur notre diocèse.

## *Père Jean-Jacques Thivillier : 50 ans d'ordination presbytérale*



Avec Jean-Paul Mazioux, nous avons été ordonnés prêtres à Saint-Galmier le 26 juin 1971, un mois après la célébration qui marquait la naissance du diocèse de Saint-Étienne.

Personnellement, j'ai suivi un parcours classique pour l'époque. En sixième, je suis allé à l'école cléricale Sainte-Thérèse, dans les bâtiments qui sont aujourd'hui l'évêché. J'ai vu construire le premier bâtiment qu'on aperçoit en arrivant. Nous en avons pris possession à la rentrée 1958. En fin de quatrième, je suis parti poursuivre mes études à Lyon. J'ai vécu deux années en coopération au Mali, qui m'ont permis de faire l'expérience d'une vie en milieu musulman, puis je suis entré au séminaire interdiocésain Saint-Irénée. Je suis heureux dans le diocèse de Saint-Étienne même si je reste en très bons termes avec les copains de Lyon. Notre diocèse est à taille humaine.

En 50 ans, il s'en est passé des choses ! Je retiendrais plus particulièrement le travail réalisé dans les années 1992-2000, jusqu'à la création des paroisses nouvelles.

Dans mon ministère en monde rural, des temps forts m'ont marqué, comme une rencontre autour de la PAC sur la place de l'homme ou l'accompagnement de paysans lors de la crise du lait.

Mes responsabilités au catéchuménat m'ont rendu attentif à bien tenir compte de ce que vivaient les personnes. Les pèlerinages m'ont donné la joie de faire découvrir des lieux forts spirituellement.

Enfin, dans toutes les paroisses où je suis passé, avec chacune sa personnalité, j'ai créé des relations très riches qui me font vivre et dont je remercie le Seigneur.

## *Noël Rey, diacre : dans l'élan du renouveau charismatique*



Trois points marquants pour moi dans l'histoire de notre diocèse : le démarrage du diaconat, la création des paroisses nouvelles dans un élan missionnaire, et l'émergence du renouveau charismatique.

François Boute et moi-même sommes les premiers diacres ordonnés du diocèse de Saint-Étienne (novembre 1987). J'ai été éveillé au diaconat quelques années plus tôt, à la suite d'une rencontre déterminante avec un diacre d'Aix-en-Provence, lors d'un groupe de prière. Je suis allé voir l'évêque pour lui en parler. L'option pastorale du Père Rousset n'intégrait pas l'émergence du renouveau charismatique mais il n'a pas fermé sa porte pour autant. Il m'a mis en relation avec Pierre Moreau, chargé alors de la formation des prêtres. J'ai toujours apprécié cette simplicité et ce côté fraternel de notre diocèse, sans doute dû à l'histoire de la ville : un monde ouvrier prédominant où le contact est facile, où l'on parle "franco". Nous avons hérité de l'Action catholique l'émergence de l'initiative pastorale des laïcs. La communauté de l'Emmanuel, dont je fais partie avec mon épouse, en a bénéficié. Elle n'existerait pas si elle ne s'était pas située dans un cadre où les laïcs prennent des responsabilités. Mon espérance pour les prochaines années ? Je dirais la communion des états de vie. J'entends par là que c'est ensemble (en communion) que laïcs, religieux, prêtres doivent porter la vie de l'Église, par le témoignage de vie et par la Parole, chacun avec son charisme et dans la bienveillance mutuelle. Aucun ne doit dominer sur l'autre. Autre défi : comment allons-nous vivre cette situation nouvelle de la présence très forte de l'Islam autour de nous ?

(PS : Noël Rey a été bénévole puis salarié de Fidesco, ONG catholique de Solidarité Internationale).

## Roselyne Duval, laïque en mission ecclésiale en milieu populaire



Le Père Joatton avait le souci que les plus petits (il parlait de "la périphérie") fassent partie, et même soient au cœur, de la pastorale, d'où sa volonté de créer la pastorale des quartiers populaires.

Chaque année, il ne manquait jamais de vivre avec nous la journée de la Pastorale. Même en 2005, quand le pape Jean-Paul II est décédé ! La logique aurait voulu qu'il célèbre la messe d'action de grâces à la cathédrale, mais il s'était engagé avec nous. Il a passé la journée avec les plus petits et célébré avec eux la messe en mémoire du pape. Cette attention aux plus fragiles, son écoute bienveillante, sa faculté à se rendre proche de vous, ses grands yeux bleus qui nous emmenaient ailleurs, ont marqué les esprits. Parmi d'autres faits marquants, je pense aux

## Père Thierry Magnin : l'École de l'Évangile (1994-2010)



"Choisir sa vie à la lumière de l'Évangile", tel était le slogan de l'École de l'Évangile, une formation originale proposée à des jeunes de 18 à 30 ans, sur une année, à raison d'une soirée par semaine et d'un week-end par mois. Une équipe de deux

prêtres (d'horizons différents, Pierre Giron et moi-même), en connivence profonde avec un couple (Dominique et Jean-Louis Nodin) et notre bibliste diocésaine (Myriam Callet) ont lancé l'école, poursuivie par différentes équipes durant 16 ans.

Au centre, un parcours biblique à partir de "quatre seuils de la foi" du peuple de Dieu : l'Exode ou l'apprentissage de la liberté, l'Exil ou la traversée de l'échec, Jésus Sauveur, l'Aventure de l'Église. Des événements clés dans notre histoire et notre propre foi. Une pédagogie dynamique a permis une pétillante vie de groupe, alliant parcours de formation chrétienne, prière commune, apprentissage du discernement et accompagnement personnalisé. Plus de 300 jeunes y ont participé, et la formation a même essaimé en direction de "quadragénaires", dont beaucoup de couples qui ont gardé des liens depuis. Une aventure de foi, une expérience d'Église entre jeunes, pour miser sa vie sur l'Évangile, avec de nombreux fruits personnels et des vocations de prêtres, religieuses et de laïcs engagés dans l'Église et la société.

deux pèlerinages effectués à Lourdes. Beaucoup de personnes des quartiers en rêvaient, sans avoir les moyens financiers de partir. Nous avons engagé des démarches pour obtenir des subventions, organisé des animations pour récolter de l'argent. Chacun a économisé mois après mois pour payer leur participation. Et ensemble, nous avons préparé ce pèlerinage : temps de recollection, chemin de croix... Il a d'ailleurs été repris lors du pèlerinage diocésain en 2019, ce dont ils étaient assez fiers. Je pense aussi à la démarche Diaconia 2013, avec le théâtre de marionnettes, qui nous a donné une visibilité. Il a permis à une nouvelle équipe de se mettre en route.

Je rends grâce pour la mise en place de cette pastorale ; elle a permis à des personnes de se relever, d'accepter de se responsabiliser, de partager l'Évangile, d'inviter. Mon souhait ? Qu'elle puisse continuer et que des jeunes se mettent en marche pour prendre la relève.

## Marine Michalet : nous ne sommes pas chrétiens tout seuls



Une réalité qui m'a profondément marquée dans mon chemin de foi est la participation au groupe Maranatha. Il s'agit d'un groupe de prière fondé par des jeunes et pour des jeunes. Nous étions

tous étudiants ou jeunes pros. Nous nous retrouvions tous les jeudis soir de 20h à 22h pour prendre un temps de louange et d'adoration ensemble. Nous avons souvent des témoignages ou des enseignements. Nous aimions aussi nous retrouver régulièrement pour manger, pour des soirées, des week-ends. Ces années à Maranatha m'ont fait découvrir la fidélité dans la prière, la joie d'être chrétien et la joie d'être ensemble. Nous avons partagé des moments extraordinaires qui resteront gravés dans ma mémoire. Nous ne sommes pas chrétiens tout seuls. Dieu met sur notre route des sœurs et des frères pour que nous avançons ensemble. Aujourd'hui encore, nous avons des liens très forts entre nous. C'est même grâce à Maranatha que j'ai rencontré mon mari et mes témoins de mariage. Je souhaite à chaque jeune d'avoir la chance de pouvoir participer à un groupe tel que Maranatha, dans lequel il puisse approfondir sa foi, découvrir qui il est et faire des rencontres qui le feront grandir.

## NOUS CONFIONS À LA MISÉRICORDE DU PÈRE

**ANNIE BLACHE**, consacrée dans l'institut des missionnaires de Notre-Dame de Fourvière, qui a rejoint le Père le 21 avril. Très à l'écoute et au service des plus fragiles, elle était investie dans la pastorale des quartiers populaires, sur la paroisse Saint-Luc.

Le Frère **SERGE LEMAIRE**, religieux de Saint-Vincent-de-Paul, décédé le 22 avril. Il était arrivé à Saint-Étienne en 2012 pour se consacrer aux plus pauvres en prenant la direction du Centre Clément Myionnet.

Sœur **ANDRÉ MARIE DE LA SAINTE FACE**, Petite Sœur des Pauvres, entrée dans la lumière de Dieu le jeudi 22 avril. Elle

résidait à Saint-Étienne depuis 2018 avec comme objectifs de "rendre les personnes âgées heureuses" et de se consacrer à la prière.

Le Père **JEAN DUMAS** qui nous a quittés le 2 mai dans sa 90<sup>ème</sup> année. Ordonné en 1959, il a exercé son ministère à Sury-le-Comtal, La Nativité à Saint-Étienne, Rive-de-Gier, La Talaudière, Firminy, Le Chambon-Feugerolles. Il apportait son concours à la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez depuis 1999.



La messe du Jubilé sera célébrée le dimanche de Pentecôte 23 mai 2021 à 15h30 en la cathédrale Saint-Charles-Borromée. Elle sera présidée par Mgr Sylvain Bataille, en présence de Mgr Celestino Migliore, nonce apostolique en France, de plusieurs évêques – dont Mgr Dominique Lebrun – et de l'ensemble des prêtres et diacres du diocèse. Compte-tenu du contexte, le nombre de places est très limité et la participation à cette messe ne peut être organisée que sur invitation. Chaque paroisse sera notamment représentée par une délégation paroissiale. La messe sera retransmise sur les ondes de RCF. Elle sera également diffusée sur TL7 et sur la chaîne YouTube du diocèse, avec les moyens techniques de TL7, de façon à assurer une très bonne qualité d'images et de son. Chacun pourra ainsi s'unir à ce temps fort de notre Église diocésaine.



Sortie de la BD "La couronne d'Étienne" le 14 mai 2021.

Maria Maris, illustratrice, dédicacera l'album le samedi 22 mai à partir de 14h à la librairie Culture et foi.

## OFFICIEL DE MAI 2021

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Etienne, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2021 :

### Paroisses

#### Sainte-Cécile

Le Père JEAN-MICHEL PEYRARD est nommé curé de la paroisse Sainte-Cécile. Il résidera à la maison paroissiale de La Talaudière.

#### Saintes-Marthe-et-Marie

Le Père PHILIPPE CHOMAT est nommé curé de la paroisse Saintes-Marthe-et-Marie. Dans un premier temps, il résidera à la maison paroissiale de Saint-Jean-Bonnefonds.

#### Sainte-Anne-de-Lizeron

Le Père THIERRY REYNAUD est nommé curé de la paroisse Sainte-Anne-de-Lizeron. Il résidera à la maison paroissiale de Roche-la-Molière.

#### Saint-Joseph-des-Bords-de-Loire / Saint-Timothee-en-Forez / Saint-Irénée-des-Monts-du-Lyonnais

Le Père PATRICK FRENAY est nommé curé in solidum des paroisses Saint-Joseph-des-Bords-de-Loire, Saint-Timothee-en-Forez et Saint-Irénée-des-Monts-du-Lyonnais. Il sera modérateur de la charge pastorale et suivra plus particulièrement la paroisse Saint-Irénée-des-Monts du Lyonnais.

Le Père FRÉDÉRIC VILLIER est également nommé curé in solidum de la paroisse Saint-Irénée-des-Monts-du-

Lyonnais, tout en restant plus particulièrement chargé des paroisses Saint-Joseph-des-Bords-de-Loire et Saint-Timothee-en-Forez.

### Services diocésains et délégations

M. ALAIN ARNAUD, diacre permanent, est nommé délégué diocésain au diaconat. Il est également nommé délégué diocésain au monde rural et aumônier diocésain du Mouvement des Chrétiens en Monde Rural (CMR) et du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC).

M. DAMIEN MULLER, diacre permanent, est nommé responsable du Service Solidarité et questions sociales et coordinateur du Pôle diaconie.

M. STÉPHANE CHEVILLARD, diacre permanent, est nommé délégué diocésain pour les relations avec les musulmans. Il sera soutenu dans sa mission par le P. GILBERT THOLLET, prêtre accompagnateur.

Le Père RODOLPHE BERTHON est nommé, en outre, aumônier des étudiants.

Le Père RÉMI-GABRIEL PERCHOT est nommé, en outre, aumônier des jeunes professionnels.

### Décision canonique

À sa demande, ALEXIS RIGOT a été relevé de tous les engagements liés à son ordination presbytérale. Il est redevenu laïc.